

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page.

L'Ouest de Pont-à-Mousson ont été sans succès, nous avons gagné plusieurs mètres de terrain en faisant sauter des tranchées dans la forêt de Le Prétre.

Turquie

Berlin, 5 avril. — Une dépêche de Constantinople déclare que le communiqué officiel suivant a été publié par le ministère de la guerre turc: "Notre flotte a coulé hier deux bateaux russes, le "Provident", de 2,000 tonnes, et le "Vastochnaja", de 1,500 tonnes, à Odessa.

Triple assassinat

New-York, 5 avril. — Otto Zinn, propriétaire d'un restaurant; Ronan Held, concierge, et Stephen Bororisky, cuisinier, ont été assassinés par des cambrioleurs. Zinn et sa femme dormaient au-dessus du restaurant quand un bruit insolite les éveilla, le propriétaire se leva et descendit pour se rendre compte. Ne voyant pas son mari revenir, Mme Zinn allait chercher un policeman et ils firent la lugubre découverte dans la cave du restaurant.

PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 223 rue Chartres. Téléphone, Main 344.

PERSONNEL

Réparation de meubles, tout travail garanti. Chas. Crozes, 633 Boyale, Phone Rom. 282. 5 avril-1 an-sar-jeu-dim

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL. — Pour \$12 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met au mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons au permis de chauffeur et nous vous garantissons de l'emploi. 235 rue Poydras, 27 sept-1915

A LOUER

A LOUER — Villa de la Vergne, sur le Bogue Falls, près de Covington, La. S'adresser 223, rue de Chartres.

A LOUER — De belles chambres garnies, 220 rue St-Louis.

FRIEDRICH & WOODFORD

Propriétés Foncières et Encanteurs, 224 rue Communale. Téléphone Main 128. 10 sept-1 22

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

mier bien connu de la région s'est fracturé la cheville dimanche dernier en tombant d'une échelle.

La journée de Pâques.

New Iberia, 5 avril. — Un grand nombre de fidèles a assisté aux services religieux qui ont eu lieu dimanche.

MISSISSIPPI

Accident fatal.

Hattisburg, 5 avril. — En nettoyant son fusil, Grover Hendrix s'est tué accidentellement dans sa maison près de Maxie.

Trouvé mort.

Magnolia, 5 avril. — J. J. Mooragé 77 ans était trouvé mort par son fils qui venait lui rendre visite dans un des hôtels de la ville.

Mort de ses blessures.

Eupora, 5 avril. — Eugène de Las-lumiere, âgé de 19 ans, fils du marshal est mort à la suite des blessures qu'il s'était faites en tombant d'un train.

Nouvelle ligue.

Natchez, 5 avril. — Une ligue civique a été organisée à Vidalia, La., avec les officiers suivants: Mme H. B. Conner, présidente, Mme John Dale trésorière; Philip Hough, secrétaire.

Incendie.

Shulgak, 5 avril. — Le feu a détruit entièrement la résidence de W. C. Fut-raye, samedi soir.

Pour être juge.

Biloxi, 5 avril. — E. H. Genesit, ancien conseiller municipal s'est porté candidat pour la place vacante de juge de paix de "Beat No. 1."

Nouveau professeurs.

Magnolia, 5 avril. Trente six élèves demandant la patente de professeurs ont passé l'examen préliminaire de printemps dans notre ville.

Nouvelles de St-Bernard

Accident.

Le jeune René St. Germain, âgé de 11 ans, fils de M. et Mme Antole St. Germain de Sébastopol, a eu sa hanche gauche démise dans un accident de voiture dimanche vers 5 heures du soir.

Le jeune garçon était parti à la pêche avec son oncle Henry S. Morales dans une petite voiture, les chevaux étant emballés, la voiture fut projetée dans un petit canal et le jeune St. Germain était jeté violemment dans l'eau, ce qui l'a sauvé de plus graves blessures. La hanche du petit garçon a été remise par le docteur J. A. Estopinal à l'hôpital français.

Les fêtes de Pâques.

Les services solennels aux églises St. Bernard et St. Maurice qui ont eu lieu le dimanche de Pâques terminent la saison des cillices et des cendres. Les deux églises ont été visitées par un très grand nombre de fidèles et les communications ont été plus nombreuses que les années précédentes, plus de 400 ont reçu l'hostie du Rév. Père Borredon à l'église St. Bernard et de Monseigneur Solignac à l'église St. Maurice. Un très grand sermon "La Résurrection", a été prêché dans les deux églises. Le programme musical qui avait été choisi a été très goûté des fidèles.

Jeune fille blessée

Mlle Isidore Levy, de Maurin, Texas, a été renversée hier après midi, coin Canal et Baronne, par une Jitney-automobile.



James Madison — "Father of the Constitution"

THE FOURTH PRESIDENT of the United States considered it a greater honor to be declared the Father of the Constitution than to have been elected twice to the highest office in the gift of his countrymen. No more ardent, intelligent, far-sighted and constant student of governmental problems ever lived than Madison.

Visitors to St. Louis are courteously invited to inspect our plant—covers 142 acres.

Anheuser-Busch Branch Distributors New Orleans, La.



Budweiser Means Moderation



Bois de construction avarié

Une locomotive du chemin de fer Illinois Central, a mis le feu à une pile de bois de construction, dans le chantier de la Delta Lumber Co., avenue Carrollton. Les déchets matériels se montent à une cinquantaine de dollars.

Vols

On a volé: A Martin Kessel, 1332 Palmyre, à la gare Terminale, une valise contenant des vêtements valant 53 dollars.

De l'entrepôt de la Jahnke Navigation Co., coin avenue Howard et Carondelet, 15 sacs de ciment, Caywood Brown, nègre, ayant avoué être l'auteur du vol, a été incarcéré. Samuel Sutter, 1735 Calhoun, qui avait acheté le ciment de Brown, à raison de 20 cents le sac, a été arrêté pour recel de marchandises.

A R. B. Fowler, 841 avenue Howard, des sacs de ciment évalués à 16 dollars 75.

"Gris-gris" de Zombis

Alice Murray, couleur, propriétaire de la maisonnette sise 2123 Fern, s'est plainte à la police que des malfaiteurs déposaient des "gris-gris" vaudous depuis plusieurs mois sur sa galerie, et qu'à chaque fois que ces "gris-gris" consistant en "foves rouges, lard et du sel" apparaissaient, un locataire démontre. Elle prétend avoir perdu six locataires depuis deux mois. La police a ouvert une enquête.

Epicerie cambriolée

Des cambrioleurs se sont introduits dans l'épicerie Nelson 1141 Nord Liberté, et se sont emparés de marchandises évaluées à une trentaine de dollars. Les Dorian, 48 ans, et Joseph Dassin, alias Brooks, 19 ans, ont été arrêtés, sous un hangar, coin Euphrasine et Front. Ils avaient en leur possession des outils de cambrioleurs et des marchandises volées de trois épiceries de Nelson.

Nous voulons mettre une machine à coudre SINGER dans votre maison pour un essai gratuit, juste et complet. Nous voulons que chaque femme voie par elle-même pourquoi la SINGER est reconnue la meilleure dans le monde. Venez seulement dans les magasins de SINGER ou par les représentants de SINGER. Adv.

Vol important

Mme Anna Halper, 85 ans, 1019, Baronne, s'est plainte à la police qu'un intrus s'était introduit dans sa chambre, et lui avait enlevé des bijoux évalués à 252 dollars. La police a ouvert une enquête.

NOS REGIONS MARTYRES.

La population de Laon est traitée en prisonnière.

Paris, 20 mars. — De renseignements que nous avons pu recueillir auprès de réfugiés de Laon, il ressort que les habitants de Laon ne sont pas brutalisés, mais ils sont prisonniers civils et divisés en deux catégories à l'une part, la population paisible, qui doit répondre à un appel deux fois par semaine; d'autre part, les suspects, qui doivent, au début, se présenter tous les jours, mais, qui, sur les démarches de M. Er-mant, sénateur, maire de Laon, y vont moins souvent maintenant.

Chaque habitant a droit, par jour, à 250 grammes de pain K, presque im-mançable; 30 grammes de viande, 60 grammes de betteraves. On trouve encore assez facilement du sucre. L'usage à gaz fonctionne et fournit la lumière, mais il n'y a plus ni huile, ni pétrole, ni charbon.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIM



Agents: PAUL GELPI & FILS

227 Rue Duval, Nouvelle-Orléans

AMUSEMENTS

Advertisement for Orpheum theater, listing showtimes and prices.

sur ses correspondances, sur ses lettres, essayé de pénétrer ses petits secrets, visité ses meubles, manifesté le moindre soupçon? Elle remit la précieuse liasse à sa place et referma le tiroir aux souvenirs. Il était d'ailleurs difficile à découvrir à l'arrière d'une sorte de tabernacle qui formait le fond du secrétaire et se trouvait adroitement dissimulé. Et, plus tranquille, trompée par le calme apparent de son mari qui n'avait donné aucun signe de contrariété, elle procéda lentement à sa toilette de nuit, se mit au lit, rêva aux incidents de cette journée pareille à tant d'autres, aux délices du temple de l'Amour, et calculait le délai qui la séparait d'une nouvelle visite, elle s'endormit profondément. Romain Ambert, au sortir de sa maison, avait remonté lentement le faubourg Saint-Honoré. Arrivé à la hauteur du porche si bien décrit dans la lettre perdue, il n'eut pas de peine à le reconnaître. Il est seul en son genre dans cet aristocratique quartier. Presque en face de lui, de l'autre côté de la rue, un café de moyenne importance était ouvert. Il entra et se fit servir une consommation. Assis près du vitrage de la devanture, il examinait la façade de cet immeuble grandiose, mais étrange, converti peu à peu en maison de rapport, qui conservait des traces de son ancienne destination.

Par cette belle soirée, sous un ciel étoilé, un homme d'une taille imposante était assis devant la porte et fumait un cigare. Au moment de payer sa consommation, Romain Ambert demanda au garçon: — A qui est cette énorme maison? — Monsieur ne sait pas? — Ma foi non. — Il n'y en a pas beaucoup comme celle-ci. En effet, un porche aussi vaste que l'arche d'un pont! — C'est qu'il passait jadis de riches équipages dessous. On prétend qu'ils étaient les communs d'un prince, il y a une centaine d'années... Depuis, le quartier a changé. Le terrain est plus cher. Le garçon expliqua en riant: — Si j'avais cette boîte-là, le Président de la République ne serait pas mon cousin... Une masse de locataires, monsieur, et de bons! — C'est?... — A des gens qui en ont beaucoup d'autres et des millions aussi... Des banquiers... — Ils s'appellent?... — Les Fontenay... Romain Ambert faillit avoir un sur-saut et un éblouissement comme si un éclair lui eût brûlé les yeux, mais il dissimula et dit: — Connus! Je crois bien. Et le portier qui désignait le porche. — C'est le concierge.

— Un bel homme! Le garçon aimait à causer et pouvait se donner carrière. Les clients n'abandonnaient pas. — Il affirma: — La place est de première... Il faut un gardien solide. C'est toute une administration. Ça donne de l'autre côté sur la rue de Courcelles. C'est grand comme un bourg, une petite ville, monsieur! Le mari de Suzanne le remercia avec dix sous de pourboire et sortit en disant: — Je cherche un appartement de ce côté... Je suis comme vous... Si j'avais cette maison-là, je ne serais pas embarrasé, mais rudement content. Il s'en alla. En sortant, il passa sur l'autre trottoir et adressa la parole au grand concierge: — Vous n'avez pas quelque chose à louer dans votre cité? — Oh! si. Il y a toujours quelque appartement petit ou grand. Vous en cherchez un? — Oui, Je reviendrai. Ce n'est pas l'heure de visiter... Mais je suis employé et on ne fait pas ce qu'on veut. — A votre service. Pendant vingt minutes, le malheureux erra dans le quartier, examina sans affection les environs de la maison, tourna par la rue de Courcelles où il vit la sortie que le garçon lui avait indiquée. C'était bien l'endroit proéminé aux rendez-vous.

Deux issues, une foule de pavillons et de logements de toute sorte. Et il appartenait aux Fontenay! De plus en plus, le trait empoisonné s'enfonçait dans ses chairs. Le renseignement se confirmait. En suivant le trottoir de la rue de Courcelles, si paisible, presque déserte, car le mouvement de la foule se portait vers les Champs-Élysées dont on entendait la lointaine rumeur, il se traça le plan à réaliser dès qu'il aurait pu convertir ses doutes en certitude. Il devait trop aux Fontenay pour provoquer un scandale, et cependant, si c'était vrai! Si avec le masque d'amitié dont Robert Fontenay se couvrait le visage, il l'avait trahi, déshonoré! L'ingère pouvait-elle rester sans châtiment? Singulier problème! Que faire? Vers onze heures et demie seulement il rentra chez lui. Là, place de la Madeleine, il se retrouvait en plein bruit, en plein tumulte, au milieu de ce mouvement perpétuel qui fait partie intégrante de la vie parisienne. Mais dans son appartement le silence était complet. Les bonnes étaient remontées chez elles. Une faible lueur de gaz éclairait le vestibule. Son bugeoir l'attendait sur un genou.

Il passa dans sa chambre avec l'intention d'y rester. Il en sortit cependant quelques minutes plus tard, comme si une force invisible l'eût contraint à se rapprocher de Suzanne. A pas lents, sans bruit, sur la pointe des pieds, il traversa le cabinet de toilette qui les séparait. Sur une chaise, des jupes étaient négligemment jetées. Un mouchoir traînait sur la table de marbre rouge. Il le prit et reçut une sorte de secousse subite. Il venait de percevoir une vague odeur d'essence qu'il ne connaissait pas, et il lui sembla qu'au moment où Robert Fontenay, au retour de sa promenade, était venu lui parler à son bureau, il avait respiré le même parfum. Était-ce une illusion? Il essaya de se défendre, de lutter contre le courant qui l'emportait, contre la conviction qui l'emparait de lui, le poussait à condamner la femme qu'il aimait aimée de toutes ses forces, qu'il aimait encore, plus peut-être, avec une sorte de rage, parce qu'il redoutait de la perdre, à laquelle il avait dû d'inoubliables joissances et il réagit contre les spectres, les fantômes railleurs qui l'assaillaient et lui murmuraient aux oreilles: — Elle te trompe! Elle a un amant! Tu es sa dupes! Tu dois la détester et la maudire! — Le pouvait-il? L'avait-elle réellement trahi? Avait-

elle brisé les nœuds sacrés qui l'attachaient à lui? Il ne voulait pas le croire. Que deviendrait-il le jour où il la saurait coupable? Il entra sans bruit dans la chambre bleue, et s'arrêta près du lit. La faible clarté qui montait de la place lui permettait de se diriger entre les meubles de ce lieu qu'il connaissait si bien. Les cheveux épars sous sa tête, Suzanne semblait rêver. Un souffle égal et pur sortait de ses lèvres entr'ouvertes. Il distinguait ses traits, la blancheur de ses bras étendus sur la batiste de ses draps, comme s'ils eussent été illuminés par un rayon de lune. Il se pencha sur elle et soupira dans un élan de désir: — Suzanne... Elle ne répondit pas. Elle était profondément endormie. Il attendit un instant, en extase pour ainsi dire. Elle souriait. Une seconde, il crut qu'elle allait prononcer un nom. Mais son visage reprit son aspect calme et reposé. Il se décida à la rejoindre. Dans le cabinet de toilette qu'il traversait de nouveau, le même parfum le frappa, mais il passa en se disant: — Non, je ne veux pas croire... Des preuves! — Il ne devait pas tarder à en découvrir pour son malheur.